

**BESOIN D'UNE
HYPOTHÈQUE ?**
CONTACTEZ-NOUS

BADRE IZOUGGAGHEN
Courtier Immobilier Hypothécaire Agréé

Cell.: 514 991-7738

Courriel : badre@imgente.com
514-991-8381
10345 Papineau suite 220,
Montréal, QC, H2B 2A3



Une façon intelligente d'obtenir une hypothèque

**VISION
HYPOTHÈQUE**

N°11, Volume XII, NOVEMBRE 2014. Dépôt légal : 255084 ISSN : 1708-8674
Tél.: 514-576-9067 www.maghreb-canada.ca

صوت المغرب وكندا

Maghreb Canada Express

لحکیم
LAHKIM
PHOTO-VIDÉO

7127, St Michel, Montréal (Métro St Michel)
514 702-6000 www.photolahkim.com

**VOUS AVEZ LA MARCHANDISE?
NOUS AVONS LES CLIENTS!**

Contactez-nous pour publier
votre annonce sur
Maghreb Canada Express!
Tél. : 514-576-9067 / 514-576-9067
Courriel : paul@maghreb-canada.ca

DANS LA TOURMENTE DE L'ATTENTAT D'OTTAWA

Article paru dans le
journal de Montréal
le 5 novembre 2014

**Démenti
formel des
allégations
de Madame
Fatima
Maarouf**

Lire Mise au Point
envoyée au JDM
(Page 5)

ET PRÉSENTENT L'EXEMPLE DU MAROC, PAYS DE TOLÉRANCE
ENTRE MUSULMANS ET JUIFS, DEPUIS DES SIÈCLES

Cette conférence abordera également la mise à niveau et la modernisation de la mosquée au Maroc
et dans plusieurs pays européens, suite à la mort de la radicalisation

À LIRE ÉGALEMENT DANS CE NUMÉRO

- Du silence qui fait le nid des extrémismes..... (Page 5)
lorsque le terrorisme tout court et le terrorisme
d'occasion s'entrechoquent(Page 8)
- Attentats d'octobre : Pourquoi pointer l'Islam
et les musulmans?(Page 9)
- Ces drôles d'oiseaux dont la haine vole si bas..... (Page 10)
- Moyen-Orient : Le retour en force de la Turquie..... (Page 16)
- Littérature maghrébine au Québec(Pages 19 et 20)
- Une Charte des valeurs signée par les Consuls généraux
du Maroc et le ministère des Affaires étrangères.....(Page 21)
- Marocains du Monde : Pour un Forum MRE.....(Page 22)

Information: 514 585-6067 ou : actes@maghrebcanadaexpress.com
Organisée par: Le groupe Association École Marocaine Moudouara, le CRIM,
le Marocain de Montréal, M Télé, Maghreb Canada Express, Atlas Media

A l'achat d'un billet d'Avion, obtenez une valise !

Titulaire d'un Permis du Québec

Alger - Tunis - Casa Liban - Afrique - Europe - Forfait Sud

مايسترو VOYAGES MAESTRO سفريات

9150, L'Acadie, Suite 203, Montréal (Qc) H4N 2T2 Infos sans frais : 1.888.485.0444

Tél. 514 381-1999



**OMRA TOUT COMPRIS
DEUX SEMAINES, ENFANTS
HEBERGEMENT GRATUIT
À PARTIR DE 2550 \$**

**DÉCEMBRE 2014
MARS 2015
MAI 2015**



En nous envoyant un courriel à info@voyagesmaestro.com vous recevrez un CADEAU
d'une valeur allant de 20\$ à 75\$. Il suffit simplement de rentrer ce code : MCE-2014

Toufic Sleiman
Propriétaire

Même si personne n'avait imaginé la création d'un État islamique du Levant et de l'Irak par un groupe au départ très minoritaire, et imaginé la restauration par celui-ci de l'ancienne institution du califat (abolie par Atatürk en 1924), Daech et le califat d'Al-Baghdadi ne sont pas des épiphénomènes.



Par Rachid Benzine (Enseignant universitaire et écrivain)

Ce qui est en train de se produire est à prendre au sérieux, autant que le régime des Khmers rouges au Cambodge et la révolution islamique de Khomeiny en Iran. C'est un mouvement durable, que ne parviendra pas à éradiquer la coalition militaire internationale qui se met en place. Ils pourront tuer Al-Baghdadi, un autre calife surgira, car la possibilité de restaurer le califat est inscrite dans de nombreux esprits.

Le succès de Daech est le fruit d'un enchaînement d'événements, de circonstances, de politiques qu'on peut faire remonter au moins au partage du Proche-Orient par les accords franco-britanniques de 1916 (accords Sykes-Picot) au moment de l'effondrement progressif de l'Empire ottoman. Mais dans les imaginaires collectifs de ceux qui adhèrent à Daech, il y a aussi la mémoire des croisades, de siècles d'affrontements entre mondes musulmans et

occidentaux ; la mémoire des entreprises coloniales depuis Napoléon en Egypte, jusqu'au traumatisme de la création de l'Etat d'Israël en 1948 sur une terre considérée comme musulmane, en passant par la guerre d'Algérie. Daech est nourri par un sentiment profond et ancien d'humiliation des peuples arabes par l'Occident.

Il est nourri, aussi, par le conflit, issu de l'histoire de l'islam, entre chiïtes et sunnites et qui a pris, ces dernières années, une dimension qu'il n'avait encore jamais eue (car, c'est la première fois dans l'histoire que les uns et les autres disposent de moyens financiers et technologiques aussi importants).

Il est nourri, encore, par le remplacement, ces dernières décennies, d'un islam traditionnel (qui était très encadré par diverses structures, institutions séculaires) par un islam wahhabisé ou celui des Frères musulmans. L'islam venu d'Arabe Saoudite, en particulier, grâce à l'argent du pétrole, grâce à la centralité concrète du pèlerinage aux lieux saints, grâce à Internet, a sacralisé tout une conception obscurantiste du monde, du rapport entre les hommes (et les femmes !) et entre les peuples. Plus modernes, moins obscurantistes mais tout autant sectaires et totalitaires, les Frères musulmans (à la fois adversaires et alliés des wahhabites) ont, finalement, servi un même dessein : la soumission des esprits à un islam totalisant et totalitaire.

L'Occident crie au «terrorisme», et des musulmans – Etats comme individus – leur emboîtent le pas. Mais Daech n'aurait pas ce succès s'il n'y avait pas une adhésion profonde de

toute une partie des musulmans du monde (principalement du monde arabe) à ce qu'il représente. Le rêve de la restauration du califat a continué à habiter de nombreux esprits depuis 1924, à commencer par ceux de la confrérie des Frères musulmans.

Gouvernements de France, de Belgique, du Maroc sont complètement désorientés en constatant l'enthousiasme que suscite Daech dans une partie de leur jeunesse. On parle de quelque 500 jeunes partis de Belgique, de quelque mille jeunes partis de France, de plusieurs centaines d'autres partis du Maroc rejoindre les rangs des combattants de Daech. Parmi ceux partis de France, il y a, manifestement, un très grand nombre de «convertis», dont des jeunes qui sont passés du jour au lendemain du sandwich jambon-beurre au jihad ! Beaucoup parmi eux ont cumulé les échecs et sont pleins de ressentiments par rapport aux pouvoirs et institutions de leurs pays. Ils ont le sentiment que leurs vies ne sont pas respectées et ne servent à rien. Ils se mettent alors à désirer se mettre au service d'un grand projet de bouleversement du monde. A défaut de pouvoir «sauver» leur propre vie sur cette terre, ils choisissent d'en «sauver» d'autres, et de sauver leur vie pour l'éternité (la croyance au paradis et à ses vierges). Les mécanismes d'adhésion à Daech ne sont pas très différents de ceux qui ont fait choisir par d'autres, jadis, les révolutions marxistes, l'implication dans les groupes comme les Brigades rouges italiennes, la Fraction armée rouge allemande, ou encore les guérillas d'Amérique latine des années 1960 à 2000. Le messianisme marxiste-léniniste est remplacé par un messianisme islamique.

En face de la montée en puissance des comportements barbares, beaucoup de musulmans s'écrient : «Tout cela n'est pas l'islam !» ou encore, comme ces jours-ci sur les réseaux sociaux : «Pas en mon nom !». Ce n'est certes pas leur conception de l'islam, la manière dont ils vivent celui-ci dans l'intimité de leur cœur et en famille. Mais c'est néanmoins l'islam obscurantiste enseigné toutes ces dernières décennies dans la plupart des lieux de diffusion de la doc-

trine et de culture de la piété. Nulle part dans ces lieux – ou presque – on incite les gens à réfléchir, à mettre en œuvre leur esprit critique, à faire preuve de discernement. On leur inculque une «histoire sainte» de type merveilleux qu'on leur demande de prendre à la lettre sans considération pour les genres littéraires et les significations profondes, où aucune place n'est faite à la compréhension de l'importance et de la fonction des mythes fondateurs. La dimension historique de l'islam, les conditions de son émergence, ce qui l'a façonné dès ses origines est complètement ignoré, alors que sont sacralisés d'événements et des textes qui sont, en réalité, le fruit de contingences historiques où les enjeux de pouvoir et les intérêts égoïstes ont été prépondérants. Ainsi, le seul moyen d'en finir avec la manipulation et la fanatisation des masses par les Etats non démocratiques et par les mouvements fondamentalistes, devra passer par l'acceptation du sens critique par rapport aux discours religieux, et par la prise de conscience qu'il faut combler le déficit d'histoire.

Démantèlement à Tanger (Maroc) d'un réseau terroriste lié à Da'ech

Les services de sécurité de la ville de Tanger ont démantelé, en étroite coordination avec les services de la Direction générale de la surveillance du territoire national, un réseau criminel composé de quatre individus et dirigé par un ancien combattant dans les rangs des organisations terroristes en Syrie, et dont les membres perpétreraient des agressions contre des citoyens pour leur extorquer leurs biens, annonce le 3 novembre, un communiqué du ministère de l'Intérieur.

Les membres de ce réseau étaient impliqués dans des actes criminels à l'aide d'armes blanches dans plusieurs quartiers de la ville de Tanger, précise le communiqué.

Les présumés coupables seront déférés devant la justice dès clôture de l'enquête menée sous la supervision du parquet compétent.

Source : MAP

Première consultation téléphonique gratuite



Me Nawal Benrouayene
(Avocate-Lawyer)



Tél.: 450-396-4004 ou 514-699-1888
Courriel : nbenrouayene@yahoo.ca

Nouvelle adresse !

1384. boulevard Jean-Talon Est, #204, Montréal
(Métro Fabre, en face de l'hôpital Jean-Talon)
45 place Charles Lemoyne Bur. 104 Longueuil (Métro Longueuil)



Par Majid Blal, Écrivain et Poète

La citoyenneté ne se définit pas par un rapport de causalité avec une religion ou une origine mais par l'appartenance à un espace commun où on se met volontairement dans l'exercice citoyen au service de la réalisation des objectifs sociétaux communs et du souci du devenir collectif dans le cadre du vivre ensemble.

La citoyenneté d'appartenance est la condition et le préalable à la citoyenneté participative. Quand on ne veut pas se sentir partie prenante comme élément d'une société, on aura beau avoir les papiers, la naturalisation, le passeport...on demeure à la marge de la citoyenneté car la dimension affective est la condition sine qua non pour se prévaloir du statut effectif d'une citoyenneté à part entière et par conséquent partager les valeurs communes inhérentes au processus d'amélioration de la démocratie égalitaire

Et quand on est citoyen, il est primordial d'avoir à cœur le bien collectif et d'être sensible à la solidarité sociale qui fait de chacun le protecteur, le dépositaire de l'intérêt général et le défenseur des droits de chacun.

Quand il y a atteinte à nos valeurs, quand il y a violence préméditée sur nos concitoyens, quand la terreur s'est immiscée au cœur de notre première institution, quand nos enfants risquent d'être embrigadés par des idéologies malveillantes, nous devons réagir ensemble comme citoyens et non comme entités appartenant à telle confession, à tel groupe, à telle mouvance politique...

Il est important de s'inscrire dans la dynamique et l'élan solidaires et ainsi condamner la terreur, dénoncer les médiums et les réseaux par où s'infiltrer le discours de la terreur, pointer de l'index les meneurs qui banalisent la terreur ou qui lui trouvent des excuses pour la disculper.

Condamner n'est pas s'excuser. Condamner n'est pas s'excuser pour des actes

dont nous ne sommes ni des protagonistes ni des commanditaires. Il est important d'outrepasser la crainte d'être perçus comme coupables par association en cas de notre indignation publique. Condamner est une volonté franche de refuser des courants violents et de les pointer de l'index car le silence fait le nid des extrémismes qui poussent aux crimes gratuits. On ne se dissocie pas car ce verbe suppose qu'on y a été associé à priori mais on condamne. La voix des groupes de culture ou de confession musulmane a été prise en otage par des fondamentalistes parce qu'ils ont interprété le mutisme de certains comme un passe droit et une caution au passage à l'acte.

Condamner devrait être un geste volontaire, assumé, convaincu et non confondu et associé à une obligation ou un acte imposé. La prise de parole est aussi un vecteur primordial de l'exercice de la citoyenneté et le symbole de l'accession à son statut.

Beaucoup de nos concitoyens avaient refusé la Charte du parti québécois, uniquement parce qu'elle est injuste, discriminatoire et n'avait rien avec la Laïcité d'une nation qui devrait en donner l'exemple. Ils n'étaient pas tous musulmans mais avaient une conception égalitaire, équitable et bien inclusive du concept de la citoyenneté et de la justice sociale.

Ce n'est pas parce qu'on s'indigne qu'on donne des arguments aux racistes ou aux islamophobes, ce n'est pas parce qu'on condamne qu'on participe à dénigrer l'Islam, ce n'est pas parce qu'on refuse la barbarie qu'on est automatiquement hors de l'esprit de corps ou de sa croyance. Qu'on soit musulman de culture ou de conviction, de pratique ou juste porteur d'un marqueur identitaire, on est censé être capable d'être clair et d'afficher la primauté de la citoyenneté dans laquelle s'exercent toutes les libertés dont celle du culte.

Les médias conventionnels québécois, seraient bien plus citoyens et constructifs, s'ils se donnaient la peine de donner la parole aux membres de la société civile, aux artistes, aux intellectuels, aux professionnels au lieu de toujours aller chercher l'événement chez la multitude de religieux qui ne sont ni homogènes, ni uniformes dans leurs discours et surtout qui ne sont élus par personne à part leurs ouailles.

Du silence qui fait le nid des extrémismes

Démenti formel des allégations de Madame Fatima Maarouf dont le Journal de Montréal s'est fait l'écho à partir du 4 novembre 2014

Madame Fatima Maarouf, directrice d'une école marocaine à Montréal, et organisatrice zélée d'une conférence de presse / débat suite aux malheureux attentats qu'a connus notre pays d'adoption tout récemment, voit des conspirateurs partout... Comme elle voit des appuis partout à ses propos qui n'engagent qu'elle-même.

Que Madame Maarouf croit que des extracanadiens (pour ne pas dire des extraterrestres) soufflent à nos imams d'ici des fatwas, c'est son opinion. Mais qu'elle associe notre journal à ses propos qui vont à l'encontre de notre ligne éditoriale, là... une mise au point s'impose !

Aussi, avons-nous cru de notre devoir d'adresser au Mme Sarah-Maude Lefebvre, journaliste qui avait recueilli les divagations de Mme Maarouf la mise au point suivante:

Bonjour Madame Sarah-Maude,

Dans l'article intitulé "**Des musulmans montréalais inquiets**" que vous aviez signé dans le journal de Montréal le 4 novembre courant, Madame Fatima Maarouf allègue avoir eu l'appui de notre journal "Maghreb Canada Express"; Ce qui est faux.

En fait, Madame Fatima Maarouf m'avait téléphoné personnellement le 26 octobre dernier pour m'inviter à sa conférence de presse; invitation que j'avais décliné par manque de temps.

Grande est ma surprise aujourd'hui de la voir, dans votre article, non seulement donner libre cours à un alarmisme que nous ne partageons pas, mais prétendre que notre journal appuie des propos que nous jugeons préjudiciables pour l'avenir d'une communauté déjà très fragilisée par moult dérives et préjugés. Aussi, vous saurais-je gré, Madame Sarah-Maude, de faire le nécessaire pour nous dissocier des allégations de Madame Fatima Maarouf et d'inviter vos lecteurs et lectrices à lire notre journal pour connaître notre point de vue sur les questions abordées par elle dans l'interview qu'elle vous avait accordée.

Cordialement,

Abderrahman El Fouladi, Directeur de Publication, Maghreb Canada Express

Madame Sarah-Maude a fait le nécessaire: Rectification de l'article sur le net et promesse de publier notre mise au point dans l'édition papier du journal L'incident est clos pour nous. Il faut regarder de l'avant.

© Une production

MAGHREB CANADA EXPRESS

"D'un Continent à l'autre"

www.maroc-canada.ca

ou

www.maghreb-canada.ca

ISSN 1708-8674

Dépôt légal: 2550843

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Abderrahman EL FOULADI

elfouladi@videotron.ca

Tél: 514-576-9067

INFORMATION / PUBLICITÉ

Tél: 514-576-9067

pub@maghreb-canada.ca

CHRONIQUEURS

Anas Abdoun.

(France)

Yassine El Fouladi, B.Sc.

(Canada)

Mustapha Bouhaddar, Écrivain

(France)

Majid Blal, Écrivain et Poète,

(Canada)

INFOGRAPHIE

A. El Fouladi

IMPRESSION:

Hebdo Litho, Saint-Léonard

(Montréal)

Maghreb Canada Express est un mensuel gratuit publié au Canada, depuis le 1er juillet 2003. Il est le seul de sa catégorie à être distribué aussi bien à Montréal et ses environs que dans la ville de Sherbrooke (Estrie), depuis sa fondation en juillet 2003.

ÉCOLE DE CONDUITE AMEL

Reconnue par la SAAQ

Instructeurs qualifiés et expérimentés

Cours jour, soir, fin de semaine; Instruction en Français

Anglais ou Arabe

Votre réussite nous tient à coeur !

3300, Boul. Rosemont, Suite 100

Montréal (Qc) H1X 1K2

Bus 67, 197 et 467

Tél. (514) 729 6330

EXAMEN

Nous louons les Voitures
(automatiques / manuelles)
pour l'examen



La ministre Kathleen Weil présente le plan d'immigration pour 2015

La ministre de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion, Mme Kathleen Weil, a déposé, le 30 octobre dernier, à l'Assemblée nationale le plan qui détermine les volumes et la composition de l'immigration pour le Québec en 2015.

« Ce plan marque la fin de la planification pluriannuelle pour la période 2012-2015 et il est conforme aux orientations retenues à la suite de la consultation publique menée dans le cadre de cette planification. La population avait alors fortement appuyé une sélection de personnes jeunes, qualifiées, dont les compétences répondent aux besoins du marché du travail, qui connaissent le français et qui proviennent des quatre coins du monde, un ensemble de caractéristiques qui favorisent une intégration plus rapide sur le marché du travail et dans la société en général », a déclaré la ministre.

Rappelons qu'une des orientations retenues pour la période 2012-2015 visait à faire progresser à 50 % la proportion de travailleurs qualifiés formés dans des domaines qui répondent à des besoins exprimés sur le marché du travail. Cet objectif a été largement dépassé puisqu'en 2013, par exemple, leur proportion a atteint 60,1 %.

Les objectifs pour 2015

Conformément aux orientations 2012-2015, le Québec devrait accueillir l'an prochain entre 48 500 et 51 500 personnes immigrantes, soit un nombre légèrement inférieur à celui planifié pour 2014 (entre 49 500 et 52 500). Le mouvement d'immigration pour 2015 devrait donc se traduire ainsi :

- La part des immigrants admis qui ont été sélectionnés par le Québec sera de l'ordre de 70 % du total des admissions (la même proportion que celle prévue en 2014);
- La part de l'immigration économique représentera 65 % de l'ensemble des immigrants (la même proportion que celle ciblée pour 2014);
- La proportion des immigrants déclara-

nt connaître le français au moment de leur admission se situera à environ 55 % du volume global (une proportion conforme à l'orientation établie à plus de 50 %).

Dans la catégorie de l'immigration économique – la composante la plus volumineuse de l'immigration sélectionnée par le Québec –, les admissions prévues sont de l'ordre de 31 500 à 33 500 personnes, une fourchette comparable à celle planifiée pour 2014. Le nombre de travailleurs qualifiés se situerait entre 25 500 et 27 000 et celui des autres immigrants de ce volet, entre 800 et 1 000. Le volume d'admissions dans la catégorie des gens d'affaires pourrait s'établir entre 5 200 et 5 500, soit un volume supérieur aux résultats des dernières années.

Dans la catégorie du regroupement familial, les admissions seraient de l'ordre de 11 800 à 12 200 personnes, un volume légèrement inférieur à celui planifié pour 2014. Le nombre de personnes réfugiées et en situation semblable se situerait entre 4 700 et 5 300 personnes et inclurait entre 2 100 et 2 500 réfugiés sélectionnés à l'étranger.

« Le Québec est une société en évolution et l'immigration doit refléter ces changements. Nous travaillons avec ardeur sur la scène internationale pour attirer chez nous les meilleurs talents et nous devons bientôt déterminer les choix futurs pour le Québec en matière d'immigration. La population sera consultée sur les orientations de la prochaine planification pluriannuelle. Cet exercice démocratique très important est déterminant pour l'ensemble de la société et pour notre avenir », a conclu la ministre Kathleen Weil.

Les documents explicatifs sont disponibles à l'adresse suivante : www.midi.gouv.qc.ca/planimmigration.

Fédéral : Commentaires du public au sujet des améliorations apportées au Programme des aides familiaux

Chantal Desloges, avocate en immigration, Toronto :

« L'amélioration la plus importante, bien sûr, c'est la fin de l'obligation des aides familiaux d'habiter chez leur employeur pour être admissibles. Il s'agit là d'un changement considérable qui présentera des avantages très, très intéressants pour les aides familiaux. »

Judith Gonzales, ancienne aide familiale, intervenante auprès des aides familiaux, vice-présidente au marketing d'entreprise, Canadian International Career College, Toronto :

« Le programme amélioré des aides familiaux permettra sans contredit de réduire au minimum les vulnérabilités; le processus de demande de résidence permanente accéléré contribuera à éliminer l'arriéré et réduira sûrement la période d'attente pour le regroupement familial. »

Richard Kurland, avocat en immigration, Vancouver :

« En vertu des nouvelles règles, les aides familiaux étrangers et les membres de leur famille peuvent tous obtenir un visa de résident permanent dans un délai d'environ six mois. De plus, les aides familiaux n'ont plus à habiter chez l'employeur. Ils ont maintenant la liberté de choisir où ils veulent vivre. Une plus grande liberté, des visas obtenus plus rapidement. Le Programme des aides familiaux est remis à

neuf. »

Erlinda Insigne, présidente, Filipino-Canadian Association of Vaughan :

« La réforme de l'immigration au Programme des aides familiaux est une excellente nouvelle pour les aides familiaux d'origine philippine, qui forment la majorité des aides familiaux au Canada. L'abolition de l'exigence de résidence obligatoire permettra certainement de mettre un terme aux longues heures de travail des aides familiaux et d'éliminer le risque de subir des mauvais traitements de la part des employeurs. »

Jeannette Rosales, Our Lady of the Assumption Church, Toronto :

« Ce changement aide à clarifier quelque peu la situation actuelle des aides familiaux. Il y a moins d'incertitude quant à leur avenir. Et par-dessus tout, ça leur donne de l'espoir! »

Terry Olayta, coordonnateur, First Ontario Alliance of Caregivers Canada (FOACC), Toronto :

« C'est une célébration de remerciements. Le gouvernement comble les besoins des aides familiaux. De plus, le programme amélioré offrira de nouvelles possibilités de carrière. »

Source : Citoyenneté et Immigration Canada



Maghreb

Canada

Info

Édition électronique du Journal "Maghreb Canada Express" "D'un Continent à l'autre"

www.maghreb-canada.ca ou maroc-canada.ca ou maroc-canada.info

Communiqué Un guide d'accueil à l'intention des personnes nouvellement arrivées à Montréal

Le maire de Montréal, M. Denis Coderre, et M. Dimitrios (Jim) Beis, responsable de l'approvisionnement, des sports et loisirs et des communautés d'origines diverses au comité exécutif de la Ville de Montréal, en présence de la ministre de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion, Mme Kathleen Weil, ont lancé, le 31 octobre dernier, un guide à l'intention des personnes immigrantes qui ont choisi de s'installer dans la métropole. Intitulé Découvrir et vivre Montréal, ce nouvel outil présente les ressources et les services qu'offre la Ville de Montréal et vise à faciliter l'intégration des nouveaux arrivants dans la métropole.

«Montréal est reconnue à l'échelle internationale pour être une ville accueillante, une ville qui fait une place à l'ensemble de ses citoyens. Les nouveaux arrivants jouent un rôle essentiel dans le développement de notre ville et ce guide sera très certainement un outil pratique pour les personnes nouvellement arrivées à Montréal ou pour ceux et celles qui projettent s'y établir. Notre ville ac-

cueille annuellement 70 % des personnes qui choisissent le Québec comme terre d'adoption et il est de notre devoir de leur fournir les outils nécessaires afin qu'elles puissent contribuer pleinement au développement et au rayonnement de notre ville », a déclaré le maire.

Une publication du Service de la diversité sociale et des sports de la Ville de Montréal, réalisée dans le cadre de l'Entente entre la Ville de Montréal et le ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion, le guide Découvrir et vivre Montréal aborde divers aspects de la vie montréalaise. Ainsi, de l'information et des conseils pratiques permettent au lecteur de se familiariser sur une foule de sujets tels que l'histoire et la géographie de la ville, le logement, le transport, le marché du travail, l'offre culturelle, les loisirs, la sécurité et l'environnement. En outre, des renseignements relatifs à la vie démocratique, aux instances politiques et aux principes de démocratie de la ville permettent aux nouveaux arrivants de se familiariser avec les va-

leurs communes de leurs concitoyens.

«Nous partageons un objectif commun avec la Ville de Montréal, celui d'offrir à la population de Montréal des actions et des moyens qui favorisent le vivre-ensemble et l'établissement de relations interculturelles harmonieuses. Les personnes immigrantes viennent enrichir le Québec de leurs talents et de leurs compétences. Elles ont besoin de notre appui pour pouvoir contribuer pleinement à la prospérité de Montréal et du Québec », a souligné la ministre Kathleen Weil.

À l'instar du ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion du gouvernement du Québec, qui a publié un guide pour l'intégration des nouveaux citoyens dans la province, Découvrir et vivre Montréal a été conçu comme un outil de référence pour accompagner ces derniers à leur arrivée dans la métropole et tout au long de leur intégration à la vie montréalaise.

«À ceux et celles qui ont choisi Montréal comme ville d'adoption, je vous

souhaite la plus sincère des bienvenues. Vous trouverez ici une métropole dynamique, où l'ouverture et la convivialité sont des valeurs que partagent les gens qui y habitent. Montréal s'enrichit de l'apport de ses nouveaux citoyens qui viennent des quatre coins de la planète et je vous invite à contribuer, à votre manière, à l'édification d'une ville où l'harmonie et le respect mutuel sont des valeurs qui se vivent au quotidien », a conclu le maire.

Le guide Découvrir et vivre Montréal sera distribué aux organismes qui œuvrent à l'intégration des personnes immigrantes à Montréal et peut être téléchargé sur le site Web de la Ville de Montréal à l'adresse suivante:

www.ville.montreal.qc.ca/diversite

Source : Louis-Pascal Cyr, Directeur des communications; Cabinet du maire et du comité exécutif

AIDE AUX IMMIGRANTS

ACCUEIL

INTÉGRATION

EMPLOI

6865 Av. Christophe-Colomb
Montréal, Qc, H2S 2H3
T 514 271-3533
F 514 271-1910
info@lamaisonnee.org
www.lamaisonnee.org



NOUS OFFRONS DES SERVICES GRATUITS COLLECTIFS ET INDIVIDUELS DE QUALITÉ EN MATIÈRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT AINSI QUE D'EMPLOYABILITÉ ET D'INSERTION EN EMPLOI POUR IMMIGRANTS.

NOS SERVICES

Accueil et intégration

- Information et orientation dans le processus d'immigration, d'installation et sur les démarches à entreprendre auprès des instances de l'immigration
- Écoute et soutien
- Information sur la recherche de logement
- Information sur les cours de langues offerts
- Lutte à la discrimination
- Défense des droits
- Aide alimentaire
- Groupes d'achats et informations sur la saine alimentation
- Déclarations de revenus
- Assermentations
- Bénévolat, activités socioculturelles
- Autres services en lien à l'immigration et l'intégration

Employabilité

- Immersion professionnelle : Services d'aide à l'emploi (SAE) spécialisés, à la carte et selon les besoins ciblés
- Rencontres individuelles - Évaluation des besoins et orientation professionnelle
- Ateliers de recherche d'emploi : Méthodes dynamiques de recherche d'emploi
- Information sur le marché du travail et traitement des offres d'emploi
- Préparation de CV par compétences, par potentiel et par cible
- Simulation, mise en situation et préparation aux entrevues d'embauche
- Assistance dans les démarches de reconnaissance des acquis professionnels et académiques hors Québec
- Choix de carrière et de formation professionnelle
- Accompagnement professionnel en entreprise
- Rencontres avec les employeurs, sessions d'information et réseautage professionnel
- Visites d'exploration et d'observation dans les industries et les entreprises
- Placement en emploi et maintien durable en emploi

NOUS AVONS 35 ANNÉES D'EXPÉRIENCE EN MATIÈRE D'IMMIGRATION

NOUS ACCUEILLONS PLUS DE 10 000 PERSONNES CHAQUE ANNÉE





Martin Couture-Rouleau et Michael Zehaf-Bibeau ont mis devant le fait accompli ministres, députés et élus du Québec et du Canada avec des actes terroristes qui ont institué une nouvelle donne sur ce que devraient être les mesures de sécurité et de protection à entreprendre envers les citoyens, et les lois à mettre en chantier pour mieux cerner le mal et mieux protéger les institutions démocratiques du Canada.



Par Kamal Benkirane,
Auteur et éditeur

Martin Couture-Rouleau, à Trois-Rivières, converti à l'islam radical après avoir été écoeuré de tant de mal de vivre, repu d'alcools à tout bout de champ, tue à Val-Cartier des militaires avant de finir là où il devait finir. Michael Zehaf Bibeau, itinérant connu pour sa dépendance à la drogue, se voit retirer son passeport et voit ses doses en drogue rétrécir.

Frustré, il ne tolère plus ses privations et passe à l'acte. Il tue un soldat tout en se faulant au parlement d'Ottawa en vidant ses cartouches sur tout ce qui bouge. Au Québec, la consternation est générale, le premier ministre Philippe Couillard préconise une consultation élargie auprès de imams dans le but de trouver les moyens efficaces de lutter contre la radicalisation des citoyens québécois musulmans.

Puis à Ottawa, le ministre de la Sécurité publique Steven Blaney a soutenu que le gouvernement conservateur allait déposer un projet de loi pour renforcer les pouvoirs des autorités sécuritaires. Ces actes gratuits et délibérés n'en restent pas moins un signal de ce que vit une société en mal de spiritualité, et dont certains citoyens facilement influençables peuvent agir en toute impunité!

De ce fait, plusieurs analyses de la situation ne peuvent supplanter ces questions-ci, à savoir entre autres si on est devant une manifestation du terrorisme d'occasion ou du terrorisme tout court, et donc si ces deux

individus sont des terroristes potentiels ou ont-ils tout simplement sombré dans un égarement existentiel qui les a poussé à passer à l'acte!

Terrorisme ou maladie mentale

Il est clair que les motivations d'attaquer des militaires revêtent des symboles. L'acte terroriste transmet un message politique, c'est aussi pour glorifier, entre autres, le Jihadisme contre les États anti islam, gagner des lauriers aux yeux des autres djihadistes du monde, se venger de l'autre, qui est « raciste », contrer les politiques mécréantes, etc. Toute une idéologie qui rejette la différence comme vecteur incontournable.

Pour autant que la prise de conscience de tout ce délire soit dictée par cette idéologie ferme, la maladie mentale fait partie de l'équation. Martin Couture-Rouleau, n'était-il pas du genre Schizophrène ? de ceux qui fonctionnent bien en société, puis que tout d'un coup, tout bascule chez eux ? Aurélia Comana, professeur des sciences politiques à l'Université de Laval dit :

« Premièrement, on ne naît pas terroriste, on le devient. Donc, on suit une trajectoire. Deuxièmement, certains individus qui ont commis des attentats terroristes ont fait preuve d'une vulnérabilité psychologique, voire étaient atteints de psychopathologie. L'un n'exclut pas l'autre. Mais ce que l'on constate, c'est que l'écrasante majorité des terroristes ou qui font partie d'organisations terroristes sont d'une étonnante normalité.»

Tout dans le cas des djihadistes islamistes indiquent qu'ils sont passés par une trajectoire pour des revendications religieuses, toutefois, il n'en demeure pas moins outrancier de procéder rapidement à un profilage directe d'une communauté culturelle particulière lorsqu'un acte terroriste est posé par un individu converti à l'islam radical. Rouleau s'était radicalisé après un vide existentiel, ses choix ne font pas de la communauté musulmane la porte-parole de son égarement ! De ce fait, nous sommes devant un fait historique qui ne

peut se dissocier d'une certaine évidence, celle où cet acte rejoint celui de Marc Lépine, de Denis Lortie, et de Richard Baine dans la lignée d'une société québécoise qui a une tradition dans le terrorisme.

Profilage, Terrorisme et idéologie

Le profilage continue d'ostraciser les musulmans du Canada. Une certaine pression se fait sentir sur les québécois et canadiens musulmans pour sortir dans la rue dénoncer ce radicalisme, sans oublier le ressentiment d'être pris tout le temps pour la passerelle de l'autre. Le sentiment de citoyenneté de tous les québécois et les canadiens en sortira gagnant de se concerter autour d'une vision de société qui jugerait ses citoyens par ordre de profession plutôt que par ordre des communautés culturelles. N'est-il pas logique aussi de craindre, dans les moments les plus imprévisibles, le médecin, l'ingénieur, l'enseignant ou le juge qui fomenteraient leurs folies meurtrières quelque part, dans un bar, dans un building ou dans une école?

L'idéologie du terrorisme emmure certaines personnes là où il ne faut pas, et dissémine son poison dans les esprits fragilisés par l'ampleur des propagandes.

Dans cette profusion des analyses qui battent leur plein dans tous les médias, il y a de quoi s'étonner qu'on puisse taxer automatiquement un arabo musulman de terroriste, et qu'on se suffise auprès d'un québécois converti à l'islam de s'attarder

minutieusement sur les causes qui l'ont poussé à commettre l'acte, cela dans un contexte qui met le terrorisme tout court au pied du mur avec le terrorisme d'occasion.

Or, une victime d'une idéologie reste une victime peu importe son appartenance culturelle, cette idéologie qui passe au four et au moulin comme dans un jeu de casse-tête est continuellement dopée par les puissances occidentales qui manient ce jeu, et par les médias qui gonflent à l'hélium la propagande. En somme, lorsque la guerre des tranchées bat son plein sur les réseaux sociaux, et lorsque certaines déclarations fleuves comme celle d'André Drouin de Hérouville viennent mettre de l'huile sur le feu, en réclamant une fermeture immédiate des mosquées, on est ici dans une nouvelle perspective, celle de la remise en question de la définition du terrorisme en général et du terrorisme intellectuel au sein même du territoire québécois.

Le terrorisme d'occasion ne se substitue pas dans son ampleur au terrorisme tout court puisque les deux puisent dans les mêmes idéologies de meurtre, du radicalisme, et de la glorification des idéaux politiques et religieux. Cette éternelle valse des mots ne changera rien sur les visées du terrorisme menés par des fous et des djihadistes en mal de vivre mais surtout en mal d'autocritique.



MARIA HOUEM
(Avocate /Lawyer)
LL.B, LL.M, LL.D (Ph.D.)
Doctorat en droit
Membre du barreau
du Canada et du Québec



- Droit de l'immigration
- Droit de la famille
- Problèmes liés à la protection de la Jeunesse

3333, chemin Queen-Mary, Bureau 442
Montréal QC H3V 1A2
Tél. (514) 731-5858 Fax (514) 286-8203
mariahouemavocate@hotmail.ca



Attentats d'octobre : Pourquoi pointer l'Islam et les musulmans?

Dans la mêlée des terribles événements violents qui ont secoué le Canada ces derniers jours d'octobre 2014, je constate que les médias tendent à mettre l'accent particulièrement sur le phénomène de la conversion à l'Islam des auteurs de ces actes (la radicalisation) et, sur la réaction des musulmans et sur la mise à contribution des leaders religieux musulmans dans la prévention. Cette façon de faire renforce encore davantage l'image déjà largement répandue, depuis au moins septembre 2001, associant par défaut l'Islam et les musulmans au terrorisme.

Ce constat m'interpelle pour plusieurs raisons :

- D'abord, par principe, je déplore et je dénonce fermement ces actes terroristes et toutes les formes de violence, portant atteinte à l'intégrité des personnes et à la dignité humaine, quels que soient les auteurs, les victimes, les lieux et les motifs évoqués;
- En deuxième lieu, j'éprouve la crainte de voir l'amalgame s'installer et ouvrir grande la porte à la haine, à la stigmatisation, à la discrimination et à la phobie de l'autre (surtout du musulman), et par conséquent miner l'harmonie du bien vivre ensemble;
- Je ressens vraiment un malaise à être pointé du doigt en tant que musulman; de devoir supporter le fardeau d'une culpabilité liée à un crime que d'autres ont commis au nom de l'Islam et devoir m'en dissocier pour prouver mon innocence, car l'association au crime est établie par défaut;
- À force de voir l'Islam associé au terrorisme, Je me dois de poser des questions sur la façon comment il en est impliqué?

Comment l'ange se transforme en monstre?

L'Homme, malgré sa force apparente est d'une fragilité étonnante. La perte d'équilibre peut facilement le faire basculer vers la folie en un clin d'œil. Les cas sont nombreux de ces êtres qui en allure humaine se transforment en monstres, et arrivent à commettre les pires atrocités. Les terroristes de tous bords, les auteurs des massacres et des fusillades, les tueurs en série, etc. de tous les temps et de tous bords, peut importe la cause qu'ils soutiennent, ils souffrent de déséquilibre mental ou bien ils éprouvent une forte colère et un sens aigu de vengeance et de haine, ou bien ils agissent de la sorte pour cause d'une disposition mentale favorable à la violence.

Le lien à la structure mentale et à la façon comment le sujet pense et raisonne, revient dans tous les cas. La psychiatrie, la psychologie et la sociologie n'ont pas livré encore tous les secrets et les énigmes qui entourent l'Homme.

Les portraits dressés révèlent un certain nombre de conditions et traits communs, qui rendent explicable la trajectoire de la métamorphose. Il s'agit d'une série de pièges successifs

qui guettent la proie, et finissent par l'entraîner dans la spirale de la violence, il s'agit entre autre de :

- le piège de l'enfance perturbée;
- le piège d'une jeunesse en marge;
- le piège de l'existence dans la confrontation;
- le piège des conditions du milieu;

les risques associés à une personnalité secouée, éprouvée et fragilisée;

- le danger de l'injustice : certains sujets démarrent à ce stade. Tout en ayant vécu une enfance et une jeunesse équilibrées, tout en ayant bénéficié de conditions normales de vie et suivi une scolarité normale et emprunté une voie professionnelle normale, ces sujets peuvent basculer vers la violence suite à une forte épreuve d'injustice;
- le piège de la haine; qui vite prend place suite à une amère expérience d'injustice;
- le piège du loup : le loup rusé, intelligent et opportuniste recrute dans ces milieux et ces conditions pour le compte de mystérieuses organisations, des proies faciles, car présentant le profil approprié (personnalité démolie, état suicidaire, personnes en perte de confiance, d'estime, de repères et d'identité et à la recherche d'issue.)
- le piège du dogme : rencontre fatale d'une cause qui donne un sens à ses délires. Il y trouve alors, réponse à ses attentes : Sens, reconnaissance, place et statut;
- la métamorphose : le sujet se transforme alors d'humain en monstre pour se venger sous l'influence du loup, de tous et de tout, puisant dans le dogme la légitimité de ses actes.
- le marketing du dogme : la cause se choisit un véhicule dogmatique endurci approprié à la tendance du moment pour faire plein effet;
- le danger de l'obscurantisme: la cause pour trouver écho, se choisit une voie dogmatique, pour emprisonner définitivement le sujet et le soumettre à l'exercice de la manipulation. La cause se choisit aussi un discours endurci, radical et suicidaire pour satisfaire les attentes suicidaires de personnalités fragilisées et éprouvées. Le procédé consiste à manipuler d'une façon littérale et superficielle et par voie de raccour-

cis des textes religieux reliés à des contextes spécifiques; ils sont alors détournés par conséquent de leur sens et vidés de leur foi. L'instrumentalisation de la religion islamique pour soutenir ces stratagèmes de propagation de la peur et de la terreur est très répandue ces dernières années. Cette dogmatisation se développe et se propage d'une façon structurée à travers des réseaux et des écoles et occupe de plus en plus de place dans les espaces religieux et éducatifs, avec la bénédiction politique de tous.

- Le crime est et demeure profitable au climat de la peur, de la terreur et de la confrontation; soit à la guerre et à ses marchands pour régner en maîtres.
- Les victimes sont toujours les mêmes : individus et groupes de tous bords, maillons faibles de la chaîne sacrifiés au profit du prince; c'est l'aveu de machiavel, tête pensante du prince!

Est-ce que l'Islam est source de violence?

Il ressort ainsi que la cause si elle emprunte un véhicule islamique dans ce contexte, elle n'est pas l'unique facteur et n'intervient qu'à la fin du processus. Ceci confirme que c'est la responsabilité de tous et personne ne doit fuir sa responsabilité, ni désigner quelqu'un à sa place. L'Islam demeure une religion de paix, qui vise l'épanouissement moral, social et le bien-être des individus et des groupes. Sa démarche globale vise la protection de cinq domaines sacrés et inviolables : la foi, l'âme humaine, la dignité humaine, la raison et le patrimoine humain.

Le fait que certains en font une manipulation trompeuse des textes pour propager l'esprit dogmatique, porter

atteinte à la raison et pour détourner le texte de son sens et le vider de sa foi, pour des fins tels que expliqué précédemment, ceci ne doit pas servir de prétexte pour mettre en accusation l'Islam et les musulmans.

Il est clair que la responsabilité de tous est mise en cause. Et, tous doivent s'impliquer dans la projection d'un demain meilleur, où règnent paix, justice, équité et prospérité.

Tous sont interpellés pour réaliser ensemble ce beau et noble projet inclusif de société épanouie et prospère : individus, groupes, familles, institutions et pouvoirs publics, leaders sociaux, religieux et intellectuels, etc.

Pour éviter que l'ange sombre dans le désarroi et succombe sous le charme du loup, il est très important de faire en sorte que l'Humain retrouve son équilibre et puisse vivre et évoluer en harmonie avec soi même, les siens et son milieu. Promouvoir les conditions de prospérité sociale et économique. Promouvoir les conditions de la bonne gouvernance sur une base de justice, d'équité, de transparence et de participation. Promouvoir les conditions du bien vivre ensemble et de l'adhésion en harmonie des individus et des groupes. Soutenir une socialisation inclusive favorable à l'adhésion harmonieuse des individus. Soutenir les familles, les jeunes et tous les individus en difficulté et les accompagner dans leur cheminement. Propager la culture de la paix et combattre l'injustice, le racisme, l'exclusion et la discrimination. Combattre le discours haineux à ses sources. Dénoncer le loup, le maître et ses serviteurs.

Par Dr. Brahim Benyoucef expert-consultant en urbanisme et sciences sociales.

Marocains du Monde...

Ces drôles d'oiseaux dont la haine vole si bas...



« Je suis victime depuis un certain temps de propos mensongers et diffamatoires à mon encontre et à l'encontre de ma famille » C'est ainsi qu'a parlé Mbarka Bouaida, Ministre déléguée auprès du Ministre des Affaires Étrangères et de la Coopération dans le gouvernement Benkirane II.avant d'annoncer sa volonté de porter plainte.



Par Driss Ajbali

L'autre jour, c'est Charafat Afailal, Ministre déléguée chargée de l'eau qui dévoile à l'opinion être la cible d'un harceleur dans son entourage immédiat.

Je me sens solidaire de ces ministres. Non seulement parce qu'elles sont femmes mais aussi parce qu'au CCME, cas d'école singulier dans les institutions du pays, je mesure combien la calomnie, la diffamation, le mélange du faux et du vrai qui rendent le faux encore plus vrai, peuvent endommager l'action et abimer la volonté.

Les militants qui ont payé de leur existence, leur carrière et parfois leurs vies pour une société de droits, s'ils ne sont pas encore vivants, doivent se retourner dans leurs tombes. A la liberté d'expression s'est substituée, dans notre Maroc, une forme de libération de la parole débridée.

Plus grave encore. Steve Jobs a gratifié l'humanité par le Mac et l'iPhone. Bill Gates a grandi l'homme et la société avec Windows. Mark Zuckerberg a réalisé avec Facebook l'amitié virtuelle et planétaire. Chez nous, on n'invente rien. Mais on détourne les inventions des autres à des fins nauséabondes.

Les réseaux sociaux sont devenus l'espace de la démocratisation du narcissisme. On peut être rien et goûter une éclaboussure de célébrité, ce qui était impossible au siècle dernier. Il y a des gens qui compensent leur solitude par une amitié digitale où l'écran de l'ordinateur joue un double rôle : vitrine de

soi et miroir pour soi. C'est le summum de l'individualisme qui baigne dans l'illusion salutaire.

Mais il y a tous les autres, les « personnalités toxiques » comme le dit si bien Laurent Schmitt dans « le bal des égo ». Ceux qui ont la haine hypertrophiée. Ceux qui jubilent quand ils humilient. Les ordures sans empathie. Et ceux là, s'ils ne sont pas nombreux n'en sont pas pour autant moins dangereux. La couardise et la trahison sont leur point de force et leur marque de fabrique. La vilénie est, chez eux, une seconde nature.

Benkirane parle de crocodiles et diabolins. Nos « Snowdens » de la petite espèce sont du monde des chauves-souris et des rats. Ils se cachent la nuit pour bricoler la médiancée tant ils affectionnent le noir ténébreux.

Je l'ai déjà écrit. Tous les paysans de notre pays savent d'expérience une chose. Lorsque vient la nuit et qu'un chien aboie, les autres chiens des alentours, sans pour autant être témoin d'un bruit ni d'une présence suspecte, lui répondent en échos par des aboiements stridents qui déchirent le silence. Cette image s'applique aux calomnieurs à l'haleine fétide et à la haine tenace. Ce sont des corbeaux qui croassent...Croassez, croassez, il en

restera toujours quelque chose.

C'est notre maccarthisme à nous. A la sauce marocaine. Chacun peut, à tout instant, emprunter la robe noire du procureur pour dénoncer la prévarication et « AlFassad » à la condition de s'asseoir sur la présomption d'innocence. Ils sont sans visages ravagés qu'ils sont par l'indignité. Ils n'ont pas non plus de mains ne serait-ce que pour enfiler des gants. C'est ce qui les rend féroces. Ils rodent, quand la nuit venue, à quatre pattes dans les méandres d'Internet dont ils sont devenus les nouveaux nerfs. Ce qui est insupportable, c'est qu'ils se parent des atours du verbiage démocratique pour mieux enfoncer le dard venimeux de la mystification fascinante.

S'il vous effleure l'esprit que c'est un homme en colère qui parle. Vous aurez raison. Je ne suis pas en colère contre les rats et autres petites souris. Je suis en colère contre une certaine presse qui, sans vérifications ni scrupules, reproduit les croisements des corbeaux. Je suis en colère contre « le chercheur », l'universitaire qui, en toute conscience, les instrumentalise. Je suis en colère contre le ou la parlementaire qui, dans un déni de la fonction honorable qu'ils incarnent, les légitime.

2 POUR MOI!

L'événement
2 POUR 1

*À l'achat d'une paire de lunettes complète incluant une monture et des verres optométriques avec traitement résistant aux rayures, le tout de la sélection du 2 pour 1, obtenez une deuxième paire de lunettes de la sélection du 2 pour 1. Vous payez la plus chère des deux paires. Cette offre est valide pour un temps limité et ne peut s'ajouter à tout autre rabais ou promotion. Montures à titre indicatif seulement. Détails en magasin. Michel Laurendeau, opticien.

Examen de la vue sur place
par des optométristes.
Prescriptions de l'extérieur acceptées.

CAA
30 SUCCURSALES
DANS LA RÉGION
DE MONTRÉAL

NEWLOOK
lunetterie



Pratiquer le sport du **tir à la cible**

Cours canadien de sécurité dans le maniement
des armes à feu à autorisation restreinte - **CCSMAFAR**

Disponible à la grandeur du Québec
Formation d'une journée

مرحباً
بالجالية
المغربية

Pour information ou inscription
www.fqtir.qc.ca

1 888 514-7847
514 252-3056
poste 3777

80\$, matériel inclus



« Cette formation est obligatoire pour travailler dans le transport des valeurs,
aux douanes et dans certaines agences de sécurité. »



Aujourd'hui (le 6 novembre) marque le 39ème anniversaire d'un événement historique qui a marqué le monde par ses multiples dimensions et par les leçons qu'il a véhiculé, à l'usage des nations, en matière de résolution pacifique des différends internationaux, de liberté et de dignité des peuples. Il s'agit de la Marche Verte, initiée par Feu Sa Majesté le Roi Hassan II que Dieu ait son âme, et par laquelle le Maroc, un pays fort de ses convictions que personne ne pourra déstabiliser, a donné toute la mesure de ses convictions pacifiques et pacifistes. en accord avec les principes de l'Islam, qui se sont par ailleurs toujours traduites par un engagement sans faille dans les missions humanitaires et de maintien de la paix à travers le monde.



Par Hakam Hmiddouch

La célébration de cette glorieuse épopée, le 6 novembre de chaque année, est un rappel de l'élan sincère de 350 000 hommes et femmes se portant volontaires suite à l'appel de leur Roi, pour marcher vers la libération d'une terre que le colonialisme s'obstinait depuis 1956 à rétrocéder à ses ayant droit légitimes.

La réticence de l'Espagne à rétrocéder ces territoires avait auparavant fait l'objet d'un recours à la cour internationale de justice à La Haye de la part du Maroc, lui demandant de se prononcer sur les liens juridiques, géographiques, sociaux de ces territoires spoliés, sur la base d'un dossier solidement constitué. Le verdict de la cour internationale a donné raison au Maroc, car, de fait, cette région alors appelée le Rio de Oro, comprenant

les villes de Laayoune, Smara, Dakhla et Saquia El Hamra et les tribus qui la peuplent prétaient depuis des siècles, allégeance aux Sultans du Maroc, comme preuve s'il en fallait une, de leur marocanité et de leur attachement à Amir Al Mouminine, Commandeur des croyants Fort de cette décision de justice internationale, feu Hassan II a réalisé un véritable coup de Maître en politique, en lançant la reconquête pacifique de son Sahara. Une démarche qui reposait sur une logistique impressionnante et sans faille, et qui lui a valu un succès diplomatique international retentissant.

L'histoire retient de cet événement sa force pacifiste, puisée dans la foi, le patriotisme et l'enthousiasme des Marocains, Roi et peuple. L'événement a été couvert d'éloges et a fait couler beaucoup d'encre. Les critiques également ont fusé. Les annales de l'histoire politique retiennent également cette capacité à mobiliser et à gérer sur le plan logistique 350 000 volontaires et ce, en un délai record.

Des critiques ont certes été adressées au Maroc à ce sujet; on a parlé de l'«invasion» d'une «terra nullius» pour des motifs basement économiques. Mais ces arguments vides de sens et contredits par l'histoire de la région, futiles en somme, n'ont eu pour effet que de renforcer chez les Marocains, leur détermination et leur envie de persévérer et d'aller de l'avant pour le développement et la prospérité de leur patrie.



Ce qu'il en reste, c'est que, par cette action, le Maroc a prouvé au Monde son esprit pacifique, son amour pour la Paix, sa solidarité collective, sa bravoure et sa détermination à relever les défis, son patriotisme et son attachement indéfectible à son Roi, à ses Institutions et à sa terre.

39 ans plus tard...

39 ans plus tard, les détracteurs du Maroc n'ont toujours pas compris que la question du colonialisme est close et continuent de déployer leur argumentaire fallacieux. Mais le Maroc poursuit sa marche.

Les 15 années de règne de Sa Majesté le Roi Mohamed VI prouvent, une seconde fois, que le génie politique est toujours présent. Il prend corps dans proposition objective d'instaurer une autonomie avancée dans les provinces du Sud Marocain, sous la souveraineté du Maroc; une proposition saluée par la majorité des pays membres de l'ONU et qualifiée de sérieuse, crédible et constituant une base de résolution pacifique.

À travers la commémoration enthousiaste, chaque année, de cet événement, avec enthousiasme, exprime leur détermination à défendre les intérêts de leur patrie, quels que soient les sacrifices à consentir.

Le Monde entier est témoin de la stabilité du Maroc, sous la conduite éclairée de Sa Majesté le Roi Mohamed VI. Les avancées structurelles, économiques, politiques et sociales qui y sont menées, le distinguent aisément de biens d'autres pays.

En Chef d'État averti, Sa Majesté le

Roi Mohamed VI veille à la restructuration administrative, au développement des infrastructures du pays, de son économie, de sa politique sociale et veille au respect des droits de l'Homme, au maintien de la Paix, au respect de la démocratie et de tolérance et à la répartition équitable des richesses. Des valeurs auxquelles le Souverain tient fermement et prouve par toutes ses actions, observant une règle de conduite constante qu'il exige également du gouvernement du pays.

Les Marocains de l'intérieur, comme ceux vivant à l'étranger, ne peuvent dès lors qu'être fiers de leur pays et de sa position sur la scène internationale.

Si on attribue le titre de Libérateur à Feu Sa Majesté Mohamed V et de Bâtisseur à Feu Sa Majesté Hassan II que Dieu ait leurs âmes en sa sainte miséricorde, Sa Majesté le Roi Mohamed VI est le Moderniste, le Démocrate, et le Gestionnaire aguerri de la chose publique.

En cette mémorable occasion tout Marocain, comme moi, épris de patriotisme et d'amour pour son pays et son Roi, doit réitérer son engagement et sa solidarité pour la défense des intérêts nationaux du Maroc et y contribuer effectivement et concrètement, chacun selon ses moyens et ses compétences.

Et quelle meilleure conclusion que cette citation: «Si l'union fait la force, la volonté fait le reste»



Feu Hassan II en visite à Smara (1991)

Tandis que l'Irak est actuellement divisé entre le pouvoir fédéral à Bagdad, le Kurdistan irakien autonome et les territoires contrôlés par l'État Islamique, une grande coalition militaire internationale essentiellement portée par les États-Unis s'est formée en vue de détruire l'organisation de l'état islamique.



Par Anas Abdoun

Étudiant en Sciences politiques à l'Université de Montréal, candidat à une Maîtrise en Relations Internationales

l'image d'une croisade contre l'état islamique -

... bien qu'il n'ait d'islamique que le nom !

Ainsi beaucoup de pays musulmans ont été priés de rejoindre cette coalition. La République Islamique d'Iran en fait objectivement partie bien que le dossier nucléaire soit toujours sur la table et l'Arabie Saoudite également, alors qu'elle a contribué hier au financement du groupuscule qu'elle combat aujourd'hui.

La présence dans la coalition de pays arabes, ne change rien sur le plan militaire car l'essentiel des frappes sont assurées par les États-Unis.

En revanche, la Turquie qui est un pays musulman, frontalier de l'Irak et une puissance politique et militaire importante dans la région, a longtemps refusé de prendre part à la coalition avant de la rejoindre avec néanmoins ses propres objectifs politiques et militaires.

Quel a été le cheminement de la diplomatie turc dans la crise que traverse le Moyen-Orient ?

La première des raisons qui fait que la Turquie a d'abord refusé d'intervenir, c'est qu'elle semble avoir retenu les leçons du passé.

En effet, Ankara a été un des premiers pays de la région à se ranger du côté des rebelles syriens contre le régime de Bachar Al-Assad.

Cette politique était d'avantage basé sur un positionnement idéologique en faveur de la démocratisation du monde arabe comme l'AKP l'avait fait avec les militaires turcs.

Pour des raisons essentielles de communication politique, les chancelleries occidentales se sont hâchées à inclure dans la coalition des pays de la région pour éviter ainsi de donner l'image d'une croisade contre l'état islamique -

Néanmoins, la diplomatie turque a considérablement sous-estimé la capacité du régime d'Al-Assad à jouer de son positionnement stratégique et des alliances internationales qui lui permettraient de rester au pouvoir.

La conséquence a été que la voix de la Turquie (que l'on présentait comme un modèle dans la région) a été de moins en moins présente du fait d'être paru comme un pays partial et acteur du conflit.

Enfin la nature même de l'intervention militaire pose un problème à la Turquie.

En effet, la coalition concentre l'ensemble de ses efforts militaires sur les frappes aériennes. Les avions américains décollent du Koweït et du Qatar, les avions britanniques décollent de Chypre, tandis que les avions français décollent des Émirats Arabes Unis. La distance entre les bases aériennes et les théâtres d'opérations qui sont dans le nord de l'Irak et le sud de la Syrie ne permet pas une présence aérienne permanente comme dans le cas de la guerre de Bosnie.

Ainsi pour le succès militaire de l'opération la présence de troupes au sol est indispensable. Or l'opinion publique occidentale étant hostile à cette idée, c'est donc l'armée régulière irakienne et surtout les peshmergas kurdes qui sont chargés de repousser les soldats de l'état islamique. En réalité Ankara est hostile à la livraison des armes opérées par les services de renseignements français et améri-

cains au Peshmergas Kurdes et redoute que ces mêmes armes tombent aux mains du PKK en Turquie.

L'Irak et la Syrie sont, ce que l'on appelle en science politique, des états faillis, en ce que le gouvernement central ne contrôle pas l'ensemble de son territoire dans les fonctions régaliennes de l'État. Les deux pays sont en situation de guerre civile, le pouvoir central syrien combattant l'état islamique en plus des rebelles, tandis que les Irakiens combattent l'état islamique et n'ont plus de droit de regard sur ce qui se passe au Kurdistan irakien.

Ces derniers jours, la coalition s'est essentiellement attaquée aux nerfs de la guerre, à savoir les revenus tirés des raffineries que l'EIL revend au marché noir. Ces mêmes raffineries détruites sont pourtant le principal argument économique qui permettra de recouvrir l'unité nationale qui s'éloigne chaque jour un peu plus. Il n'y a en réalité pas de bonne politique à mettre en place, si on n'affaiblit pas économiquement l'Organisation de l'État Islamique, celle-ci continuera de sévir dans la région et si l'on détruit l'ensemble des infrastructures pétrolières contrôlées par l'EIL, c'est des revenus économiques importants en moins pour les gouvernements centraux en mal de légitimité politique.

Ce dilemme, la Turquie l'a bien compris.

Quelle que soit l'issue de cette intervention militaire, l'équilibre géopoliti-

que risque d'être perturbé et c'est précisément quand les F18 et les Rafales cesseront leurs opérations que la Turquie prévoirait de rentrer sur scène.

C'est il y a un mois que les diplomates et les hauts gradés turcs sont arrivés à la conclusion que l'intervention militaire terrestre du pays était la meilleure politique pour défendre les intérêts de la Turquie.

Sur le plan militaire d'abord, Ankara est la seule puissance de la région capable d'engager des troupes loin de ses frontières en coordination avec un appui aérien. D'un point de vue politique, entre la coalition qui combat l'état islamique tout en ayant des vues sur le possible affaiblissement du régime syrien, et les kurdes d'Irak sur leurs indépendances, l'alliance objective entre les deux parties effraie Ankara. Erdogan a été clair, il combattra le terrorisme pour défendre les intérêts du pays, et les terroristes selon la Turquie, sont autant Da'esh que le PKK ou les Peshmergas.

Ainsi, la Turquie mise sur sa diplomatie et sa puissance militaire pour défendre ses intérêts à court terme en s'assurant que les milices kurdes ne gagnent pas en influence dans la région. Et une fois la guerre terminée, la Turquie misera alors sur son traditionnel soft power pour assurer son leadership au Moyen-Orient, qu'elle considère maintenant comme sa zone d'influence.

Une véritable hécatombe s'est abattue sur toute une famille Niçoise: 11 membres de cette même famille seraient partis en Syrie rejoindre le "jihad"

Une famille tunisienne tout à fait ordinaire qui n'a jamais fait parler d'elle, qui compte parmi elle Andréa, française convertie et mariée au prénommé Oussama, emportant avec elle ses deux enfants de 4 ans et 6 ans.

La mère de Oussama et ses deux filles jumelles sont également du voyage. Les derniers signes de la famille, dont les plus jeunes sont des bébés de 22 et 6 mois, sont des photos prises en Turquie, laissant derrière elle des proches désemparés et meurtris. Un voyage étrange, qu'on peut interpréter comme une première démarche vers un suicide collectif, tels les adeptes de la secte du temple solaire, où le chemin de la délivrance et du paradis passe par le sacrifice. Au moment où des centaines de milliers de syriens et d'irakiens fuient les zones de combat et la persécution pour survivre et sauver la vie de leurs enfants, d'autres font la démarche contraire.

A Strasbourg, quatre adolescents de nationalité française de 15 à 17 ans ont été interceptés par les services de police, alors qu'ils s'apprêtaient à rejoindre "le jihad", repérés

à cause des messages inquiétants sur leurs pages facebook à la gloire de l'Etat islamique.

Il y'a quelques jours, Assia, 15 ans jeune adolescente "épanouie" et joyeuse" était partie de chez elle de Villefontaine, faire le "jihad". On l'a retrouvée serveuse dans un bar à Marseille. La jeune fugueuse qui s'est jetée dans les bras de ses parents venus la chercher à Marseille après 4 jours de fugue, a raconté qu'elle avait été tentée à un moment par le jihad, en voyant des vidéos sur internet, mais que finalement elle a rencontré des gens qu'ils lui ont expliqué que ça n'est pas l'islam. La tentation suicidaire ne dure qu'un temps.

Dans les histoires citées, on est loin des profils des militants salafistes et jihadistes endoctrinés. Ceux qui forment le gros des candidats au jihad, ne sont que de simples gens ordinaires, qui ne sont pas passés par la case délinquance et prison avec une rupture familiale et sociale suivie d'une phase de radicalisation idéologique, d'un séjour d'entraînement aux armes dans des camps au Pakistan ou en Afghanistan.

Mais, les pro du jihad, les terroristes jihadistes et takfiristes scrutent

la toile et les réseaux sociaux, avec un discours bien rodé, à la recherche des âmes égarées, des personnes en souffrance psychique, ils sont sans vergogne, avec une préférence pour les jeunes filles de 15 à 24 ans, pour servir le repos du guerrier (jihad nikah).

Les recruteurs du "jihad dévoyé" connaissent les points faibles et les maux de notre société, tels des vautours, ils n'hésitent pas à arracher à l'amour de leurs parents des jeunes filles de 15 ans, profitant d'une manière satanique de la crise d'adolescence, pour satisfaire leurs désirs. Ils savent jouer sur la corde sensible de ceux qui se trouvent dans une situation de recherche identitaire ou spirituelle, dans une société en proie à une crise écono-

mique et morale, pour les emmener à rejoindre un combat, qui n'est pas le leur, au nom d'un idéal collectif où donner la mort ou la recevoir est la solution ultime, où le mot "servir Dieu" est mis en exergue.

Internet comme un vecteur de propagande et les réseaux sociaux comme un moyen de contact et d'intrusion en permanence dans la vie des potentielles victimes semblent être le moyen par excellence d'action des recruteurs de la mort, leur cible privilégiée: les jeunes en crise d'adolescence, et les adultes en crise identitaire.

Par Hamid SOUSSANY

RAPPEL À L'ATTENTION DE NOTRE CLIENTÈLE ET DE NOS LECTRICES ET LECTEURS:

Mise au point au sujet de M. Ahmed Mendili

Selon son contrat avec notre journal, M. Ahmed Mendili agissait, depuis août 2013, auprès de nous en tant que travailleur autonome chargé de vendre de la publicité aux clients et de soumettre le contrat de cette vente au directeur de Maghreb Canada Express pour validation.

En particulier, il n'a pas le droit de:

- ◆ Signer un contrat ou un quelconque engagement au nom de Maghreb Canada Express ;
- ◆ Se présenter comme journaliste, d'exhiber et de posséder une carte d'affaire de Maghreb Canada Express (le journal ne lui a jamais délivré de cartes d'affaires);
- ◆ Exiger et percevoir des clients leurs paiements soit en espèces, soit par virement ou soit par chèque établi en son nom ;
- ◆ Agir en tant que journaliste au service de Maghreb Canada

Express, interviewer, proposer et (ou) monnayer des publi-reportages avec nos clients et (ou) des membres de notre lectorat.



M. Ahmed Mendili

Si vous êtes concerné par l'un des points ci-dessus, ou pour plus d'informations sur cet avis, prière de contacter :

M. Abderrahman El Fouladi

Courriel :

elfouladi@videotron.ca

Tel. : 514-576-9067



Il y a peu de temps, un « Plug anal » géant et gonflable de 24 mètres, est installé Place Vendôme à Paris. C'est l'œuvre de l'artiste américain Paul McCarthy que certaines personnes bien pensantes ont dégonflé.



Par Mustapha Bouhaddar

Comme le rapporte le site de « Téléram.fr » du 20/10/2014, « L'affaire McCarthy surnommée "Plug Gate" par les internautes, a connu de nouveaux rebondissements. Dans la nuit du vendredi à samedi, c'est à l'œuvre elle-même que des inconnus se sont attaqués en débranchant l'alimentation de la soufflerie et en sectionnant plusieurs sangles qui maintenaient la structure en place. Déséquilibré par ces dégradations, "The Tree" a dû être dégonflé puis replié. L'artiste, malgré le soutien du maire de Paris Anne Hidalgo et de la ministre de la Culture Fleur Pellerin, a renoncé à réinstaller le sapin déclarant samedi soir dans un communiqué de la FIAC qu'il ne souhaitait plus faire prendre des risques à cette œuvre, ni être mêlé à ce type de confrontation. Ainsi s'achève la saga qui, par de nombreux médias étrangers, ouvre un nouveau débat sur les limites de la liberté artistique.

Béatrice Bourgeois, porte-parole du Printemps Français a dit dans les

médias : « Cette œuvre est une espèce de baudruche, c'est de l'arnaque ; une œuvre à chier. C'est de l'art comptant pour rien. C'est exclusivement de la spéculation. On ne peut même pas dire que c'est de la provocation. »

En tout cas pour la gauche française, le sacrilège n'est pas le fait d'avoir mis cette œuvre sur la Place Vendôme, mais que quelqu'un l'ait dégonflée. D'ailleurs François Hollande trouve que l'artiste américain a été souillé dans son œuvre.

Faut-il défendre une œuvre subversive ?

Il ne faut pas faire le procès à l'ensemble de l'art contemporain, car ce procès est aussi vieux que le monde. Si on veut aller plus loin, pourquoi ne pas rejeter les surréalistes, et vomir sur les impressionnistes, ou encore retirer « L'Origine du monde » ; l'œuvre de Courbet du musée d'Orsay par exemple. Certains se demandent si la vraie subversion, la vraie performan-

ce artistique, est le fait de l'avoir dégonflé.

Il faut savoir que l'art contemporain dans son dialogue avec l'art ancien, trouvait sa place à Paris. En ce moment, on se demande s'il reste encore quelque chose de cette combinaison artistique en France. Marcel Duchamp avait réussi à son époque à imposer son urinoir comme œuvre artistique. Mais quand Andy Warhol a fait la même chose, tout le monde trouvait que c'est moins bien.

L'Art contemporain d'aujourd'hui serait-il une arnaque ?

Le problème des artistes contemporains, c'est qu'ils sont souvent restés bloqués au stade anal.

D'après Freud, le stade anal correspond à l'âge des enfants qui sont fiers de leurs cacas. Vu que les parents vérifient en permanence que leurs rejetons n'ont rien dans la culotte, ça donne aux enfants l'impression que leur caca est très intéressant. De ce point de vue les artistes contem-

porains sont restés de grands enfants. Je peux citer en exemple Marc Quinn qui a fait un moulage de sa tête avec ses excréments, et qu'il a exposé à Berlin. Wim Delvoye a conçu une machine à caca qu'il a exposée au musée d'Anvers, sans oublier Menzoni qui dès 1961 avait mis son caca en boîte sous le titre « Merda d'artista ». Tous ces artistes ont un point commun : scandaliser la société. Normal ! Ils sont souvent applaudis par ceux qui incarnent le pouvoir et le battage médiatique.

Paul McCarthy est censé être un rebelle, mais ses œuvres sont achetées par Pinault ; l'homme le plus riche de France. Pour Place Vendôme, il a obtenu l'autorisation du maire de Paris. Et quand on a dégonflé son « Plug anal », il a reçu le soutien du président de la République. Il faut dire que l'Art contemporain réhabilite les milliardaires et les politiciens aux yeux du public.



Maroc Canada Info

Édition électronique du Journal "Maghreb Canada Express" "D'un Continent à l'autre"

www.maghreb-canada.ca ou maroc-canada.ca ou maroc-canada.info

Littérature maghrébine au Québec, du refus du cantonnement ethnique vers la médiation interculturelle

La littérature maghrébine comporte un corpus enrichissant et qui a pour point commun le Maghreb, mais selon des points d'affiliations très divers comme le lieu de naissance des écrivains, le lieu de dissémination des traditions orales, la participation à un imaginaire spécial de l'Afrique du Nord, l'insertion dans une production littéraires centrées au fond du Maghreb avec toute sa spécificité.

Ainsi, le refus de l'étiquetage reste une constante auprès des auteurs néo québécois originaire du Maghreb. Le refus de ce cantonnement ethnique, qui n'en reste pas moins d'ailleurs une thématique personnelle pour chaque auteur, peut être considéré comme une expression du devoir de la citoyenneté à travers l'écriture et un désir de valorisation de l'écrit québécois francophone dans toute sa diversité

Le mercredi 8 octobre 2014 a vu le déroulement d'une table ronde, mandaté par l'organisme E-Passerelle, sous le thème : Littérature maghrébine au Québec, du refus du cantonnement ethnique vers la médiation interculturelle. Cette table ronde a regroupé d'éminents professeurs universitaires et auteurs à consonance maghrébine, dont Mostafa Benfares docteur en lettres, la doctorante Fayrouz Fawzi, l'auteur et journaliste Nassira Belloula,

l'auteur Salah Beddiari et la professeure universitaire Lyliane Rachedi. Les auteurs ont débattu autour de la question du refus du cantonnement ethnique, de l'acte d'écrire et de la médiation interculturelle comme étant un sujet d'actualité, considéré comme un moyen de mise en commun des valeurs culturelles et d'invention de nouvelles solidarités.

Cette table ronde s'inscrit d'ailleurs dans le cadre d'un projet pilote, et ce dans le contexte d'un grand projet rassembleur qui s'intitule (Les mille et une soirées littéraires) qui débutera dès l'année 2015, un projet mandaté par l'organisme E-Passerelle, et soutenu par des instances culturelles reconnues telles que l'U-NEQ (Union des écrivains du Québec), DAM (Diversité artistique Montréal) et conseil des arts de Montréal

Le début de cette table ronde a vu une intervention préliminaire de Lyliane Rachedi qui a consisté en la

contextualisation de la littérature maghrébine au Québec et des auteurs contemporains. Lyliane Rachedi, qui est d'ailleurs auteure, entre autres, du livre L'écriture comme espace d'insertion et de citoyenneté pour les immigrants a brossé un tableau sur la situation actuelle de la littérature maghrébine au Québec à travers l'argumentaire des auteurs confrontés à un éclatement de repères mais aussi au rôle de l'écriture dans l'insertion professionnelle, et le rôle de la médiation interculturelle en étant qu'elle représente l'expression de la diversité et la diversité des expressions, et le rôle entre autres de la médiation interculturelle pour créer un environnement inclusif et harmonieux.

Durant cette table ronde, animé par Kamal Benkirane, auteur éditeur et directeur général de l'organisme E-Passerelle, la discussion a porté sur deux volets, le premier traitant du refus du cantonnement ethnique, et

des nuances entre l'imaginaire maghrébin et l'imaginaire migrant en terre d'accueil et un deuxième volet, traitant de l'acte d'écrire et de la médiation interculturelle, dans son rôle de remise en question du rôle des artistes, mode de vie, questionnement sur le monde qui nous entoure, un débat intéressant s'en est suivi devant la présence d'une audience passionnée, venu assister à cette rencontre malgré la grisaille pluvieuse de la journée

Notons finalement que cette rencontre a été abritée si généreusement par la bibliothèque interculturelle sise à Côte-Des-neiges, et soutenue, de cœur et de conviction, par les députés David Heurtel, député de Viau et ministre du développement durable et de l'environnement, et par Emmanuel Dubourg, député fédéral Bourassa

Par Kamal Benkirane, Auteur éditeur, Directeur général E-Passerelle



Nos plus beaux jours

C'est le titre du quatorzième ouvrage de l'écrivain marocain Moha Souag, sorti aux Editions du Sirocco.

Ce roman retrace l'histoire d'un journaliste qui prend le train pour Marrakech afin d'interviewer une chanteuse ou plutôt une « Chaikha » en fin de carrière. Dans ce train, le journaliste va rencontrer Mouna une jeune chorégraphe qui vient de rentrer d'Europe.

S'ensuit une histoire parallèle entre Mouna et la chanteuse qui se prénomme Fadéla.

Cette dernière passionnée de musique et du chanteur égyptien Abdel el Halim Hafez ; son idole, le vrai homme de sa vie qui hante ses jours et ses nuits.

Tout le roman sonne comme une symphonie de Beethoven, l'écriture de l'auteur est poétique, musicale, et le récit est fluide et bien construit. D'aucuns diront

que l'histoire de Fadéla est triste, et c'est normal. Car on ne fait pas de la bonne littérature avec de bons sentiments, et les gens heureux n'ont pas d'histoire.

L'auteur aime les femmes et s'intéresse à leurs conditions. D'ailleurs, dans tous ses romans, Moha Souag dénonce l'injustice faite aux femmes dans cette société marocaine dominée par le mâle. Son roman « La femme du soldat » est un hymne à la femme, où l'auteur salue le courage de la femme marocaine qui essaie par tous les moyens de trouver sa place et sa dignité dans cette société qui la spolie de tous ses droits.

Mouna représente la femme fantasmée de l'auteur ; son idéal féminin, mais il est à l'automne de sa vie. Il est conscient de sa vieillesse, et sait qu'il a peu de chance pour séduire la belle Mouna. Il écrit page 16 : « Quand je rencontrai Mouna, je n'avais plus aucune prétention en géné-

ral et encore moins celle de séduire. J'étais conscient d'avoir atteint l'automne de ma vie. » Et plus loin, il écrit : « J'allais devenir nu comme un figuier en hiver ; insulte suprême du temps. Le figuier se régénérerait, moi pas. » Et à travers les pages, il retrace sous forme de Flash back l'histoire de Fadéla et son parcours. L'auteur écrit page 8 : « Je repris la lecture de mes notes pour vérifier quelques détails que la rédaction avait refusé d'insérer dans mon article de peur de provoquer les réactions incontrôlées de certains milieux hostiles aux changements du code du statut social de la femme marocaine en particulier, et de la femme en général ; être que ces mâles considéraient tout juste comme un mâle nécessaire. »

Il y a un proverbe indien qui dit : « Engendrer une fille, c'est comme arroser le jardin du voisin. » Fadéla a souffert de la main-mise de ses parents qui l'ont privé de son rêve de devenir chanteuse et l'ont marié à un homme qu'elle n'aime pas.

« Nos plus beaux jours » est un roman que je recommande à tous les lecteurs de « Maghreb Canada Express ». J'ai

rencontré l'auteur le mois de septembre dernier à l'occasion de la cinquième édition du prix littéraire de La Mamounia de Marrakech, et ce roman était parmi les huit romans sélectionnés pour le prix. Malheureusement, la presse marocaine a ignoré ce roman magnifique que j'ai aimé, et j'espère que cet article le sortira de l'oubli et le fasse connaître ne serait-ce qu'au Canada.

Moha Souag est né en 1949 à Boudenib, il est professeur de français au Sud-est du Maroc. Il a collaboré avec les revues « Lamalif », « Les écrits du Québec », et « Souka Sénégal ». Il a aussi publié plusieurs romans et recueils de nouvelles. Et a reçu le prix de la meilleure nouvelle de langue française de RFI en 1989 parue dans le recueil collectif « Mort d'un seigneur » chez Seghers, ainsi que le prix de l'image du festival du cinéma de Tétouan en 1986 pour le documentaire « La fête du Mouloud à Meknès. »

Moha Souag est retraité, et j'espère qu'il nous enchantera encore avec d'autres romans et d'autres recueils de poésie.

Par Mustapha Bouhaddar

Littérature maghrébine au Québec : Entre mémoire, médiation et potentiel symbolique

Malgré les productions littéraires très variées des auteurs maghrébins au Québec, on a toujours l'impression que cette littérature «de différence» trébuche encore, se débat dans ses ambiguïtés, ne sachant où aller ni ce qu'elle veut réellement dans un espace interculturel éclaté et en perpétuel devenir.



Par Mostafa Benfares, Professeur de littérature, écrivain et conférencier

En tant qu'écriture migrante, la littérature maghrébine francophone est encore, malheureusement, victime d'un certain nombre de préjugés infondés véhiculés surtout par des entités idéologiques qui croyaient toujours, malgré le Manifeste Pour une littérature-monde de Michel Le Bris et Jean Rouaud (2007), à la conception binaire et réductrice du centre et de périphérie.

Parmi ces préjugés à bannir, puisque la mentalité n'est plus la même et les choses ont beaucoup changé en cette ère d'instabilité et d'incertitude, on trouve ceux les plus résistants à la marche du temps : «littérature mineure», «littérature inclassable», «littérature périphérique», «catégorie en devenir», «littérature qui s'approprie la langue de l'autre pour exprimer son imaginaire» et le plus lamentable, «littérature à la recherche de son identité». Comme écriture migrante, errante et désorientée dans le temps et l'espace, cette littérature fut désignée aussi comme «littérature de la différence» lors d'un colloque organisé par le magazine vice versa à l'université Concordia en 1985. Pour ce collectif, les écritures migrantes ne sont réellement que la manifestation d'un nouveau paradigme, le paradigme transculturel. Ce dernier considère la différence immigrante selon un triple mouvement qui allait de :

-L'acculturation (le fait d'ajouter une culture à une autre);

-La déculturation (on perd l'une ou l'autre);

-La transculturation (on transforme l'une ou l'autre).

Des inquiétudes persistaient encore puisque, pour la majorité des intéressés, cette classification, apparemment arbitraire, ne résout pas le problème de l'intérieur dont souffrent les écritures migrantes. Pour que les choses soient claires davantage, il fallait attendre le multiculturalisme initié par Charles Taylor et qui le

conçoit comme « une politique de la reconnaissance », autrement dit, une valeur égale de différentes cultures en présence, pas seulement de les laisser survivre, rajoute Taylor, mais surtout de reconnaître leur mérite.

À la suite des accommodements raisonnables et le débat qu'il a suscité parmi les altérités ethniques, Taylor et Bouchard vont proposer-crise de perception exige- l'interculturalisme comme modèle novateur pour le Québec. Ce modèle politique encourage beaucoup plus l'appréhension de l'altérité, cette capacité de se mettre à la place de l'Autre dans un rapport intersubjectif susceptible d'atténuer les différences afin de les dépasser.

Au Québec, et malgré les recherches entamées dans ce sens et malgré les efforts déployés pour reconnaître cette littérature migrante (décentrement littéraire, institution littéraire), il y a encore une négligence, je dirai plutôt une certaine ignorance du potentiel symbolique de cette littérature (expression d'un imaginaire spécifique qui n'exclut en aucun cas les autres imaginaires en présence). Aborder toujours la même thématique relative à l'immigration (exil intérieur, dislocation familiale, appartenance, biculturalisme, exclusion, discrimination, etc.) et presque les mêmes techniques d'écriture (autobiographisme, romantisme noir, etc.) peuvent sembler parfois au lecteur québécois de souche plat et rondant. Il faut garder à l'esprit que le lecteur québécois est un lecteur très exigeant. Il a sa façon de lire, d'interpréter et il a aussi un horizon d'attente spécifique à combler. Et pour qu'il puisse dialoguer avec un texte maghrébin sans complication (surtout au niveau du code linguistique utilisé), il faut que l'écrivain maghrébin opte- pour élargir aussi son lectorat- pour un système de références susceptibles d'internationaliser les particularismes identitaires en les rendant plus perceptibles. Nous voilà donc devant l'une des responsabilités intrinsèques de l'écrivain migrant, pas seulement au Québec, mais dans l'espace francophone en général (Québec, Belgique, France, Suisse romande). L'écrivain migrant est un passeur culturel et sa raison d'être dans un espace interculturel en perpétuel devenir tient beaucoup plus à cette interaction permanente, d'être influencé et influençable. Car comme il y a un devoir de mémoire, un imaginaire spécifique dans toute création littéraire, il y a aussi, et inconsciemment, une mission ipso facto de médiation culturelle. La question qui s'impose à cet égard est de savoir comment pouvoir réconcilier et orchestrer ces deux préoccupations dans le même écrit, un écrit capable d'intéresser, de toucher et surtout de dialoguer avec les différents types de lecteurs. Nous sommes tout à fait convaincus, d'après notre modeste expérience comme écrivain francophone, que c'est cet équilibre harmonieux entre mémoire et

médiation qui donne au texte sa valeur historique, durable et transgénérationnelle. S'en rajoute à ces deux préoccupations inévitables, celle de la langue, le français comme code du partage et de transmission des connaissances. Le texte est porteur de croyances, de mythes, de culture, de symboles et il faut éviter tant que possible, pour le rendre plus accessible, l'allégorisation de la langue à laquelle conduit prématurément toute minorisation.

Concrètement cette fois : comment faire sortir cette littérature dite de différence de l'impasse si étroite dans laquelle elle se trouve injustement coincée?

-Tenir compte des statuts du lecteur, des lecteurs qui ont des attentes spécifiques à combler ;

-Prendre en considération, pour éviter tout décalage probable, les profondes mutations qu'a connues la société qué-

bécoise ces dernières années;

-Participer en tant que québécois à part entière dans la fabrication de l'interculturel par des actions effectives individuelles ou collectives pour pouvoir le dynamiser et l'alimenter ;

-Opter, en tant qu'organisme, pour des pratiques concrètes de médiation culturelle pour promouvoir cette littérature en favorisant beaucoup plus le dialogue et le partage avec l'Autre ;

-Rôle des associations, des fondations et des regroupements culturels ;

-Rôle très important que peuvent jouer les maisons d'édition traditionnelles ou électroniques dans le recensement des œuvres issues de cette littérature ainsi que leur promotion et leur diffusion pour assurer une certaine visibilité à l'échelle internationale.

Fable du crapaud à la montgolfière

Le crapaud bien campé sur la butte qui surplombe la marre, croasse et croasse en tendant l'oreille pour bien s'entendre confabuler et pour mieux savourer ses vocalises portées par le vent au delà des champs.

Il coasse, criaille, bavasse et s'écoute et par la même prend du volume. Il mure son attention que n'atteignent plus ni les gazouillements des oiseaux, ni les stridents appels des cigales et des criquets.

Le crapaud croasse, coasse, cancanne et tombe amoureux de sa voix.

C'est ainsi qu'il s'autorise au nom d'une liberté d'expression conquise et surtout mal comprise, d'être cinglant, pétri de préjugés, de dédain envers tout ce qui ne lui ressemble pas. Tous ceux qui ne croissent pas sur une butte du capital en exploitant les moustiques qu'ils goberaient au fur et à mesure qu'ils les impressionneraient.

Le crapaud claboude, jabote, déblatère et pendant ce, sa tête gondole, enfle, gonfle et devient montgolfière.

Il s'harnache et s'accroche à sa thèse fétiche qui lui sert de socle d'affirmation de soi. Il est convaincu de sa permission de haranguer son environnement dont il prononce les syllabes comme on exhibe un butin de guerre: le Franc-parler.

Franc-parler qu'il a perverti et a transformé en un diabolique instrument qui lui donne raison ainsi qu'à tous ces propos. Assouvir le gouffre de son besoin, devenu fixation, de se faire applaudir.

Le crapaud parle, monologue, attaque, descend en flamme tout ce qui lui semble vulnérable. Il est déterminé à avoir raison à tous prix et sur tous les sujets ne tolérant aucune interruption de son débit plé-

thorique. Interruption qu'il considérerait comme lèse majesté et comme un geste hostile à son état d'enflure.

Plus le crapaud croasse, plus il entrevoit la vérité absolue lui être redevable car devenue sienne. Lui le seul, l'unique, l'intraitable...

Plus le crapaud inspire pour reprendre son souffle, plus il prend du volume. Plus la bouffissure enfle, plus sa perception de l'espace le pousse l'expansion, son ouïe devenue sourde au monde exogène à sa tête n'a plus d'écoute et ne donne plus d'audition à personne.

Le crapaud prend la pose et longe le cou pour mieux déclamer la vérité selon son propre évangile. Son franc parler ne soloque que sa suffisance, ne décrit que les hauteurs qu'il prend par rapport à tous ceux qui lui semblent insignifiants. Il dira qu'il déteste les médiocres et non sa médiocrité, qu'il honnit les pauvres et non sa misère intellectuelle, qu'il est la référence ultime à suivre comme modèle et comme exemple des valeurs réinventées. Amen!

Et à l'instar de la grenouille à qui on met une cigarette dans la bouche pour la voir grandir au point de la faire éclater de narcissisme, le crapaud boursoffle, gonfle d'orgueil, croît de satisfaction de soi et de taille, grossit d'ego au point que ce dernier en devient une montgolfière qui lui soutire les pieds sur terre et le projette dans l'illusion irréaliste des surhommes venus haranguer les peuples.

C'est ainsi que le crapaud du Bour est devenu montgolfière qui s'est perdu au grès d'un ego surdimensionné dans des espaces qu'il ne maîtrise point.

Par Majid Blal, Écrivain et Poète..



Maroc : Une Charte des valeurs signée par les Consuls généraux du Maroc et le ministère des Affaires étrangères

Le Maroc tente de réconcilier sa diaspora avec les consulats. Il s'engage auprès de ses MRE à tourner la page des mauvaises prestations consulaires avec la promesse de faire mieux sur une période de deux ans.

Une Charte pour un Consulat plus accessible et plus efficace a été signée vendredi 31 octobre à Rabat, par le ministre des Affaires étrangères et de la Coopération, Salaheddine Mezouar, et les Consuls généraux du Royaume à l'étranger.

Ce document vise notamment à développer un Consulat plus accessible et plus efficace qui prenne en compte les nouvelles attentes de ses usagers, à travers un comportement professionnel et courtois, à améliorer d'une façon significative le taux de satisfaction des usagers vis-à-vis de l'accueil et de la qualité des prestations et à interagir avec les Marocains Résidant à l'Étranger et les traiter de manière professionnelle et avec courtoisie ainsi qu'à renforcer leurs liens avec le pays d'origine.

La Charte des consuls généraux du Royaume s'assigne également pour objectifs d'œuvrer à élargir la mission du Consulat à l'action politique, pour la défense des intérêts supérieurs du Maroc, à la promotion économique et à l'action socio-culturelle, de renforcer le rôle économique du Consulat en tant que promoteur économique du Maroc dans le pays d'accueil et de faire preuve d'écoute, de proximité et de communication vis-à-vis des préoccupations des membres de la communauté marocaine relevant de leur circonscription consulaire.

Dans une déclaration à la presse en marge de cette signature, M. Mezouar a souligné que cette rencontre a présenté l'occasion d'évaluer et d'adopter un projet de réforme par l'ensemble des consuls du Royaume, baptisé "Konsoliati" (Mon consulat), un "label qui va porter cette nouvelle réforme, dont la réalisation s'étalera sur deux ans".

Cette charte a été signée individuellement par chacun des Consuls pour veiller essentiellement sur l'engagement et les valeurs d'éthique, a-t-il ajouté, souli-

gnant que dans ce document qui constitue un engagement pour accélérer la mise en œuvre de la réforme, une attention particulière a été accordée à l'accueil et à la qualité de service, à l'amélioration de l'environnement consulaire et à l'engagement par rapport à la réalité et à la vie au quotidien de nos concitoyens.

C'est aussi un engagement pour ouvrir les horizons de l'action consulaire aussi bien au niveau politique qu'associatif et culturel afin que la fonction consulaire et des consuls soit un soutien à l'action menée par les ambassadeurs, a-t-il ajouté.

"SM le Roi Mohammed VI qui a érigé en priorité la question de nos concitoyens à l'étranger, a souligné la nécessité d'accompagner les besoins de notre communauté à l'étranger et de s'adapter et adapter nos consulats en conséquence", a poursuivi le ministre, notant que le ministère des affaires étrangères a l'obligation de concrétiser sur le terrain cet objectif.

Pour sa part, le ministre chargé des Marocains résidant à l'étranger et des affaires de la migration, Anis Birou a indiqué dans une déclaration similaire que "l'intérêt de cette réunion avec les consuls généraux du royaume du Maroc est de mettre le doigt sur les problèmes que vit localement la communauté marocaine à l'étranger".

Les besoins de la communauté marocaine ont évolué, d'où l'importance de bien percevoir et comprendre cette mutation, l'objectif étant de parvenir à des solutions à même de mieux servir cette frange de la société marocaine sur le plan social, économique et administratif, a-t-il ajouté.

Source : www.maglor.fr



Dépêche de dernière heure : Vaccin coupe-faim

Après l'éradication programmée d'Ebola et dans un élan de solidarité intercontinentale, les gouvernements occidentaux promettent d'intensifier la recherche scientifique pour l'élaboration d'un vaccin efficace contre la faim, la famine et la malnutrition qui déciment 6 millions de personnes chaque année et dont souffrent sévèrement 20 millions d'enfants de moins de 5 ans et presque un milliard de personnes sur notre belle et riche terre.

Vaccin qui permettra de mettre fin à la malnutrition en dispensant les pauvres de la corvée de manger une fois pour toutes. la méthode privilégiée serait celle du "Patch anti tabac". Un pansement adhésif imbibé d'un principe actif, la khoubzite farinée, qu'on collerait sur les os des bras des damnés de la terre pour leur couper l'en-

vie de manger définitivement.

Reste à solutionner l'équation des modalités de paiement et comment ces chanceux pourraient payer leurs doses du sérum d'immunisation

Pour l'instant, l'occident s'affaire à trouver en urgence un remède anti Ebola qu'il veut décimer parce que le virus risque de s'infiltrer dans les pays du Nord et y annihiler les populations de l'hémisphère riche. En attendant, les pays nantis laissent la famine en paix dans ses terres seigneuriales?

Par Majid Blal

Nota-Bene: Ce texte est une fabulation, une fiction satirique. Seuls les chiffres sont vrais et proviennent de l'OMS.



Maroc

Canada

Info

Édition électronique du Journal "Maghreb Canada Express" "D'un Continent à l'autre"

www.maghreb-canada.ca ou maroc-canada.ca ou maroc-canada.info



Le tissu associatif issu de l'immigration marocaine, avait essentiellement et tout au long des années 70, 80 et même 90, des centres d'intérêts dont les préoccupations n'étaient pas celles de l'immigration marocaine.

On peut les énumérer en deux grandes tendances:

- Les amicales, composées essentiellement d'ouvriers et de commerçants, liées aux consulats et à l'administration marocaine, animées par un patriotisme excessif avec une vision sécuritaire au plus fort des années de plomb.

- La deuxième grande tendance issue des mouvements d'extrême gauche estudiantins, qui a trouvé dans l'espace associatif un terrain fertile, voire de survie, pour perpétuer l'opposition politique à l'Etat marocain.

Avec, il faut le reconnaître, accessoirement et périodiquement des activités culturelles pour la première tendance et des luttes contre les

actes racistes pour la deuxième tendance.

Mais globalement, l'immigration marocaine s'est retrouvée pendant longtemps prise en otage par deux visions motivées par des considérations politiques liées à la situation interne du Maroc. L'immigration marocaine a servi de terrain d'affrontement d'ordre idéologique qui la dépassait et qui l'empêchait de construire sa propre personnalité autour de la défense de ses intérêts propres.

La fin des années de plomb et le processus démocratique amorcé au Maroc, ont mis fin à cette bipolarisation de la vie associative de l'immigration marocaine, caractérisée par l'affrontement entre deux courants avec des préoccupations politiques propres au Maroc, loin de la réalité de l'immi-

gration marocaine et ses exigences. Abstraction faite de la vie associative culturelle relevant du champs religieux qui a eu un fonctionnement spécifique, pour répondre dans un premier temps à d'autres impératifs, notamment la création et la gestion matérielle des lieux de culte.

Depuis une décennie, on assiste à des efforts de recherches identitaires du mouvement associatif MRE, avec des spécificités propres à chaque migration, mais avec un regain d'intérêt commun autour de l'avènement du CCME (Conseil de la Communauté Marocaine à l'Etranger), et de la représentation politique des Marocains de l'étranger.

Le besoin se fait sentir de plus en plus pour marquer une pause et engager une réflexion collective afin de tirer les

leçons du passé, évaluer les exigences du présent par un dialogue citoyen et responsable afin de fédérer les expériences et les énergies saines pour les mettre au service de la communauté marocaine de l'étranger et la défense de ses intérêts vitaux, aussi bien au Maroc que dans les pays d'accueil.

La création d'un forum MRE, un réseau de réflexion et d'échange entre acteurs associatifs et politiques, peut être dans un premier temps une formule adéquate, qui devra pour commencer établir le constat et dans un deuxième temps ouvrir un large débat, serein et responsable, sur toutes les questions qui intéressent actuellement la communauté MRE.

Par HAMID SOUSSANY

Un CCME affranchi

La constitution de 2011 a apporté, en grande partie, une réponse à la question de la représentation politique des marocains de l'étranger. Elle a ainsi consacré le droit de vote et d'éligibilité d'une manière claire dans son article 17.

Bien entendu, il appartient au gouvernement et au parlement de mettre en pratique des droits politiques des marocains de l'étranger par la rédaction et le vote des lois qui devront fixer notamment le nombre de sièges réservés aux MRE ainsi que le

découpage des circonscriptions.

Les marocains de l'étranger attendent également beaucoup, et d'une manière légitime, de la mise en pratique de l'article 18, qui leur promet une participation étendue au sein des institutions consultatives et de bonne gouvernance.

Le Conseil de la Communauté Marocaine à l'Etranger a été créé par Dahir en décembre 2007 sous l'ombre pesante de la question de la représentativité politique des MRE qui était posée d'une manière cruciale depuis le discours Royal du 5 novembre 2005 qui fait date.

Il faut bien reconnaître qu'une certaine confusion, mêlée à une dose de frustration de certains acteurs associatifs, a accompagné la naissance du CCME, devenu pour certain un exu-

toire de tous les maux.

Bien entendu, toute représentativité ne peut tirer sa légitimité que du suffrage universel qui est l'expression souveraine et démocratique des électeurs. Aujourd'hui, encore une fois, la nouvelle constitution de 2011 a réglé d'une manière claire et définitive la question de la participation politique des MRE.

L'architecture de la loi organique qui devra écrire ou réécrire les missions et la composition du CCME doit forcément tenir compte des acquis de l'expérience enrichissante du conseil et de l'affranchir officiellement de la question de la représentativité, acquise par la constitution, afin de lui permettre de mener à bien sa mission consultative, de conseil, d'expertise, de rétrospective et d'évaluation des politiques publiques, dans la sérénité,

loin de l'agitation.

Les critères du choix des membres doivent répondre aux exigences qui relèvent de l'expertise et des compétences requises dans les différents domaines de la vie des MRE: art et culture, culte, économie, politique, information, vie associative...en tenant compte, bien entendu, des équilibres liés au genre, aux générations, à la répartition démographique et géographique.

La nomination des membres par Dahir Royal est une garantie de prestige et d'indépendance du conseil, elle doit demeurer comme un lien d'affection direct, parmi d'autres, qui lie Sa Majesté à la communauté marocaine de l'étranger.

Par Hamid Soussany

GESTION PERSONNALISÉE DE VOS FINANCES

Vous voulez acheter une nouvelle maison?
Vous voulez réaliser un projet en particulier?
Votre budget est un casse-tête?

- ▶ Planification personnalisée
- ▶ Achat première maison
- ▶ Refinancement hypothécaire
- ▶ Épargne retraite
- ▶ Épargne pour les études des enfants
- ▶ Assurance vie et invalidité

MABI
SERVICES FINANCIERS

UNE SOLUTION POUR VOTRE ENTREPRISE

Vous êtes propriétaire d'une entreprise?
Vous cherchez à améliorer votre efficacité
de gestion? Vous voulez vous consacrer à
la croissance de votre entreprise?

Demandez une estimation GRATUITE
à nos professionnels pour:

- ▶ Votre tenue de livres
- ▶ Votre service de paie
- ▶ Vos retenues à la source
- ▶ Vos rapports de TPS/TVQ

MABI

confiance, sécurité, excellence

225, Notre-Dame Ouest
Montréal, Québec H2Y 1T4
Tél.: 514 287-1616
Fax: 514 287-9671
www.mabicanada.com





OBJECTIF
1000 PROJETS

À VOS PROJETS !

- *Vous êtes québécois d'origine maghrébine?*
- *Vous voulez démarrez votre entreprise?*
- *Vous voulez de l'aide pour votre plan d'affaires?*
- *Vous avez besoin de financement?*

Le Congrès Maghrébin au Québec (CMQ) vous invite à proposer votre projet d'affaires sans attendre. Une équipe est en place pour vous accompagner depuis le dépôt de votre projet jusqu'à l'obtention du financement, en passant par la réalisation de votre plan d'affaires.

Fort d'un partenariat avec plus de 14 organismes du milieu des affaires montréalais, le CMQ vous encourage à vous lancer en affaire et créer votre propre entreprise.

514 746-9267

Vite ! Contactez-nous pour vous inscrire à nos séances d'information et de sensibilisation à la culture entrepreneuriale. Nous avons pour mission de vous accompagner et vous conseiller depuis votre idée de projet jusqu'à son financement.

www.congresmaghrebins.ca



reiscor2+

LE  POUR UNE COMMUNAUTÉ MAGHRÉBINE + FORTE + IMPLIQUÉE + CITOYENNE

À PROPOS DU CMQ

MISSION

- * Promouvoir l'intégration des Québécois d'origine maghrébine,
- * Favoriser leur épanouissement au sein de la société québécoise,
- * Contribuer au pluralisme dans le respect des valeurs communes.

VISION

- * Le Congrès Maghrébin au Québec (CMQ), fort d'un réseau de professionnels, consultants et hommes et femmes d'affaires décidés et dévoués envers les

fondamentaux du CMQ, cherche à améliorer les politiques de l'intégration, en mettant de l'avant de nouvelles perspectives, proposer des stratégies et animer des débats qui contribueront au rehaussement de l'insertion des nouveaux Québécois issus du Maghreb.

OBJECTIFS

Les objectifs du Congrès Maghrébin au Québec (CMQ) sont stratégiquement orientés selon trois axes:

1- Intégration de la communauté Maghrébine

- * Favoriser l'intégration de la communauté Maghrébine au

Québec.

- * Promouvoir les valeurs communes de la société québécoise au sein de la communauté Maghrébine du Québec.

* Offrir des services d'orientation en termes d'intégration professionnelle, sociale et culturelle à la communauté maghrébine au Québec.

2- Image et intérêt de la communauté Maghrébine du Québec

- * Diriger et commanditer des études portant sur la communauté maghrébine au Québec.

* Promouvoir les intérêts politiques et économiques de la communauté maghrébine au

Québec.

- * Promouvoir une image positive de la communauté maghrébine auprès des Médias québécois et canadiens.

3- Coopération entre le Québec et le Maghreb

* Développer les échanges économiques, sociaux, et culturels entre le Québec et les pays du Maghreb.

- * Supporter les entreprises québécoises dans le contexte des relations interculturelles avec la culture maghrébine.

* Promouvoir la culture Maghrébine au Québec.